

# « CE N'EST QUE MOI »

EN COMPAGNIE DE PIERRETTE BLOCH

PIERRE BURAGLIO

PHILIPPE FAVIER

ALAIN LAMBILLIOTTE

JEAN-MICHEL MEURICE

PIERRE SOULAGES

CLAUDE VIALLAT



## Dossier de presse

*Exposition du 30 juin au 2 septembre 2018*

**à la Maison des Arts de Bages (11)**

# EXPOSITION DU 30 JUIN AU 2 SEPTEMBRE 2018

Vernissage de l'exposition le samedi 30 juin à 11h

## Horaires d'ouverture

Tous les jours, y compris fériés, de 15h à 20h

## Entrée libre

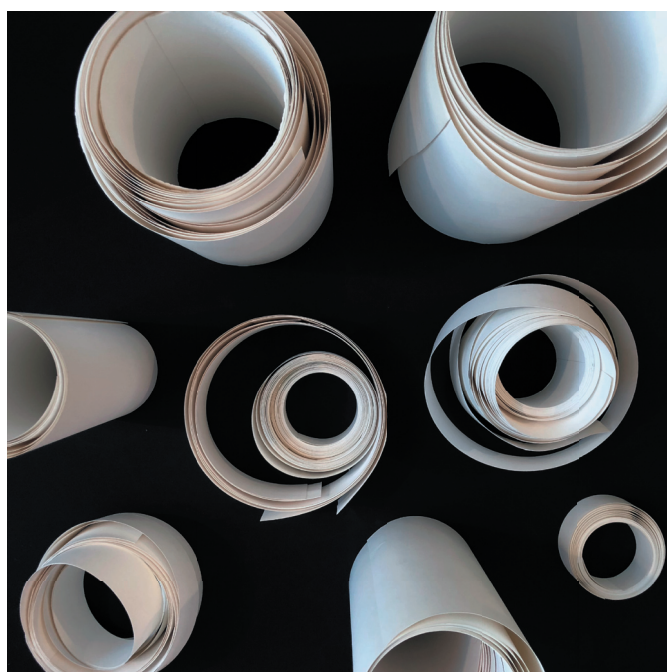
Maison des Arts - 8, rue des Remparts 11100 BAGES

Rencontre presse et médias sur rendez-vous ; contact : Romain Jalabert au 06.66.74.99.29

« Ce qu'elle produisait dans son atelier de Bages, elle disait le faire « aussi bien à Paris, et inversement ». Mais elle ne manquait pas pour autant de retrouver chaque été sa maison à la « terrasse florentine », dans le village et la région qu'elle avait choisis pour « leur caractère et leur rudesse » – loin des clichés d'un midi de pacotille. Elle y cuisinait le poisson, fraternisait avec les moustiques et encourageait le lierre.

« Elle » : Pierrette Bloch.

La Maison des arts de Bages a exposé en 2013 les « Lignes » de cette grande dame de la peinture contemporaine et l'hommage que nous lui rendons aujourd'hui, un an après sa disparition, s'est organisé autour d'artistes dont elle fut proche à plusieurs titres. Le premier d'entre eux, Pierre Soulages, ami et compagnon de route de très longue date, nous a fait l'honneur et le plaisir de choisir dans le fonds du Musée Soulages, à Rodez, trois oeuvres sur papier qui résonnent tout particulièrement avec les encres de Pierrette Bloch. Nous avons invité aussi cinq artistes qu'elle aimait à travailler sur des supports préparés pour elle et restés orphelins dans son atelier parisien. Pierre Buraglio, Philippe Favier, Alain Lambilliotte, Jean-Michel Meurice (qui lui avait fait découvrir Bages) et Claude Viallat ont ainsi produit pour l'événement un remarquable ensemble de peintures sur papier ou sur toile. »



*Supports vierges de l'atelier de Pierrette Bloch  
confiés aux artistes invités pour leurs créations originales  
(photographie : © James Caritey)*

*< Extrait de l'avant-propos du catalogue de l'exposition  
Par David Quéré, Commissaire de l'exposition  
et Romain Jalabert, Responsable de la Maison des Arts de Bages*

**Catalogue de l'exposition** co-édité par la Maison des Arts et les Éditions In extenso, en partenariat avec les Éditions Bernard Chauveau ; incluant des textes et entretiens inédits, photographies et reproductions d'oeuvres ; 112 pages + portfolio photographique ; prix public : 15 €

**Projection du film *Pierrette Bloch : Boucles***, en partenariat avec la Médiathèque du Grand Narbonne ; en présence du réalisateur Thierry Spitzer. **Jeudi 30 août de 16h30 à 18h00, entrée libre.** Auditorium Jean Eustache, Médiathèque du Grand Narbonne, 1 Bd Frédéric Mistral 11100 Narbonne.

## PIERRETTE BLOCH

Sa rencontre avec les œuvres du Musée du Prado, réfugiées comme elle en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale ; une conférence de René Huyghe, conservateur du musée du Louvre, à propos de la ligne dans l'art ; les répétitions d'un jeune mime, Alvin Epstein, dans l'immédiat après-guerre ; les mouvements des ballets du « Marquis de Cuevas » ; les grottes du Pech Merle et de Lascaux ; ou encore les pratiques artistiques aux États-Unis au début des années 1960 : autant de circonstances qui ont pu déterminer, parfois souterrainement, l'engagement artistique de Pierrette Bloch, née en juin 1928 à Paris. Des rencontres aussi, comme, en 1947, avec le peintre Jean Souverbie dont la jeune étudiante, alors éprise de littérature et de poésie, fréquente quasiment quotidiennement l'atelier, avant ceux d'André Lhote puis d'Henri Goetz qui l'encourage et lui présente, moment décisif, un artiste de neuf ans son aîné, Pierre Soulages, qui sera pour elle l'ami d'une vie.

Dès les années 1950, mais plus encore à partir des années 1960, quand elle renonce à la peinture sur toile, Pierrette Bloch n'aura eu de cesse d'explorer et d'expérimenter les techniques, médiums, formats et matériaux (encres sur papier ou sur carton, collages sur isorel, mailles de chanvre puis de crin, fils de crin, lignes de papier).

Indépendante, solitaire, elle s'impose silencieusement comme l'une des pionnières de l'abstraction de la deuxième partie du xx<sup>e</sup> siècle. L'entrée de ses œuvres dans les collections du Museum of Modern Art de New York marquera en 1988 le début d'une reconnaissance institutionnelle qui ne cessera de se confirmer dans les années 2000 avec des expositions monographiques très remarquées au Musée de Grenoble (1999), au Centre Pompidou (2002), au Musée Picasso d'Antibes (2003), au Musée Fabre de Montpellier (2009) et au Musée Jenisch à Vevey (2013). Cette reconnaissance s'accompagnera du soutien fidèle des Galeries Lucie Weill & Seligmann (Paris), Rosa Turetsky (Genève) ou Haim Chanin (New York) et, depuis 2009, de la Galerie Karsten Greve (Paris, Cologne et Saint-Moritz).

Accueillie par ses amis Nicole et Jean-Michel Meurice à Bages en 1980, Pierrette Bloch y fera l'acquisition d'une maison « de villégiature » (un mot qu'elle employait souvent avec malice) où elle installera son second atelier, partageant dès lors sa vie entre Paris et Bages jusqu'à sa disparition en juillet 2017.



*Pierrette Bloch, New York, 2009  
(photographie : © James Caritey)*



*Détail de lignes de Pierrette Bloch enroulées (photographie : © James Caritey)*

# LES ARTISTES

## PIERRE BURAGLIO

Né en 1939 à Charenton-le-Pont, Pierre Buraglio s'est très tôt révélé comme le peintre sans toile et sans pinceau, interrogeant l'acte même de peindre avec un travail qui oscille entre abstraction et figuration. Sa démarche, ses amitiés et compagnonnages artistiques associent Pierre Buraglio au groupe Supports/Surfaces.

*Pour en savoir plus : <http://www.pierreburaglio.com/>*

## PHILIPPE FAVIER

Né en 1957 à Saint-Étienne, Philippe Favier s'est fait remarquer dès sa première exposition en 1981, se distinguant des courants dominants notamment par sa propension au détail et aux formats miniatures. Tantôt dans la narration, tantôt dans la retenue, son travail digne d'un orfèvre explore des supports variés comme le verre, l'ardoise ou le carton.

*Pour en savoir plus : <http://www.cnap.fr/philippe-favier>*

## ALAIN LAMBILLIOTTE

Né en 1948 à Dieppe, Alain Lambilliotte se considère comme « pas vraiment peintre, pas vraiment sculpteur, peut-être coloriste et résolument abstrait ». Il a développé depuis le milieu des années 1970 une oeuvre baroque et délicate qui interroge le secret de la peinture.

*Pour en savoir plus : <http://www.alain-lambilliotte.com/>*

## JEAN-MICHEL MEURICE

Né en 1938 à Lille, Jean-Michel Meurice est un peintre que l'on pourrait dire « objectiviste » qui a exploré les « gestes de peinture », de la ligne à l'empreinte ou du signe à la trace. En marge du groupe Supports/Surfaces, travaillant souvent sur des matériaux issus du quotidien, il est l'inventeur d'une sorte de Pop Art abstrait. Il est aussi l'auteur d'un grand nombre de films documentaires à la tonalité très personnelle.

*Pour en savoir plus : <https://www.ceyssonbenetiere.com/fr-artiste-jean-michel-meurice.html>*

## PIERRE SOULAGES

Né en 1919 à Rodez, Pierre Soulages se place d'emblée à l'écart des courants de son époque et surprend par ses peintures abstraites à dominante noire. Ses recherches le conduisent peu à peu vers l'outrenoir, un travail monopigmentaire fondé sur le jeu de la lumière avec les textures de la surface peinte. Il a également mis au point et réalisé les saisissants vitraux au verre diffusant de l'abbatiale de Conques.

*Pour en savoir plus : <http://www.pierre-soulages.com/>*

## CLAUDE VIALLAT

Né en 1936 à Nîmes, Claude Viallat a développé au cours de la seconde moitié des années 1960 un travail fondé sur l'impression répétée d'une forme neutre sur un support libre et sans châssis. Membre fondateur du groupe Supports/Surfaces, il a fait de la couleur à la fois l'objet et le sujet central de son oeuvre.

*Pour en savoir plus : <https://www.ceyssonbenetiere.com/fr-artiste-Claude-Viallat.html>*



## LE FILM *PIERRETTE BLOCH - BOUCLES*

Thierry Spitzer a réalisé en 1997 un film de 26 minutes autour de l'œuvre de Pierrette Bloch (production Arkadin & Délégation aux Arts Plastiques). Ce film, intitulé *Pierrette Bloch – Boucles*, est généreusement mis à la disposition de tous par Thierry Spitzer, à l'occasion des expositions à la Maison des arts de Bages (été 2018) et au Salon Drawing Now (printemps 2019).

Le film sera ainsi disponible du 30 juin au 30 septembre 2018, puis du 27 mars au 15 avril 2019, en suivant le lien :

[https://www.youtube.com/edit?video\\_referrer=watch&video\\_id=LgXNgyIMDrA](https://www.youtube.com/edit?video_referrer=watch&video_id=LgXNgyIMDrA)

À défaut, on pourra trouver le film sur YouTube en inscrivant dans l'onglet de recherche de la page d'accueil le sésame suivant : Pierrette Bloch Arkadin Boucles.



*Pierrette Bloch dans son atelier parisien  
(photographie : © James Caritey)*

## LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Disparue en 2017, Pierrette Bloch a laissé dans son atelier des papiers préparés en vue d'être peints. Cinq artistes dont elle était proche — Pierre Buraglio, Philippe Favier, Alain Lambilliotte, Jean-Michel Meurice et Claude Viallat — lui rendent hommage en créant des œuvres originales sur ces supports. Pierre Soulages, l'ami de toujours, livre ses souvenirs sur celle avec qui il partageait la passion du noir. Les œuvres comme les textes des artistes rassemblés dans ce catalogue témoignent de l'importance qu'avait Pierrette Bloch dans le monde de l'art et de la singularité du chemin qu'elle a tracé sans concession.

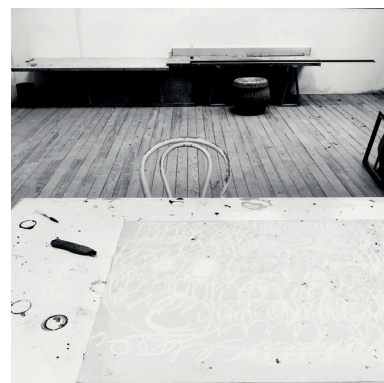
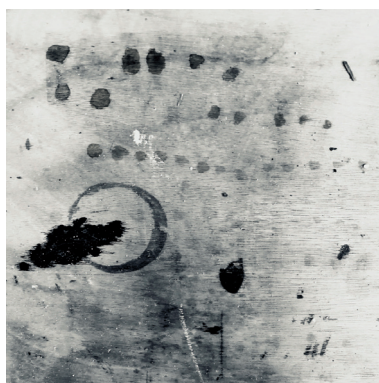
Catalogue d'exposition co-édité par la Maison des Arts de Bages et les Éditions In extenso, en partenariat avec les Éditions Bernard Chauveau, chargées de la diffusion (36, rue de Turin, 75008 Paris).

112 pages + portfolio photographique ; prix public : 15€



**Portfolio du catalogue de l'exposition**  
*Itinéraire*, par James Caritey, 12 pages.

James Caritey a été l'assistant de Pierrette Bloch de 2002 à 2017. Il a réalisé les photographies de ce portfolio entre Paris et Bages de décembre 2017 à mai 2018.



## QUATRE FORMES DE COLLIER

1. J'aime beaucoup le collier – cet ornement. J'en superpose souvent plusieurs, mais seulement après une mûre réflexion. Je redoute pourtant leur bruit, ce ruisseau de petits cailloux – mais je redoute plus encore le bruit d'écoliers qui m'envahit par la fenêtre ouverte. J'allais en acheter chez Argiles, vers le bout de la rue Guénégaud, ou à la boutique du musée du quai Branly, où j'en ai trouvé un fait de petits morceaux de bois eux-mêmes attachés par une ficelle – un collier dans le collier.

2. Les lunettes sont au sommet de la hiérarchie des colliers. J'en ai toujours deux paires sur moi et ailleurs des tas d'autres que je ne sais pas dénombrer. Elles sont attachées par une petite corde pour tenir autour du cou, mais malgré cette ruse je suis toujours entre deux épisodes de chasse aux lunettes. Leur autonomie vient de la considération que je leur porte. Or je me suis aperçue que je voyais moins mal sans lunettes que je ne pensais, ce qui les a conduites à disparaître plus irrémédiablement encore. Il faut dire que ma vie d'ermite ne favorise pas leur commerce : regarder sans lunettes les fleurs éclore engendre une sorte de mousse ou de peinture d'un style végétal 1900 qui me convient – à ma grande surprise.

3. Ce sont des lignes très tendues, avec des boules de crin de tailles différentes, que j'obtiens en enroulant les fils les uns sur les autres jusqu'à aboutir à la bonne dimension, un processus long et compliqué, boules ensuite disposées, entre ordre et désordre, jusqu'à faire une sorte de parcours, un parcours de chacune d'entre elles à la suivante, et ainsi de suite, jusqu'à voir émerger un ensemble – qu'il me fallait soit détruire, soit fortifier : *Discrete Series*, comme a dit George Oppen.

4. Et puis le collier m'amène naturellement à la girafe, qui implique à son tour une multitude de colliers. Des girafes à collier, on en voit au zoo de Bâle, où je crois malheureusement n'être jamais allée – la vérité étant que, même à l'époque, je ne marchais pas bien. Il m'a aussi semblé en apercevoir une à Sigean, au bord de l'étang de Bages, où elle était comme une vedette, au même titre que le chat mustang ou que l'anguille sous roche. Mais on ne fera jamais le tour de la girafe à collier – elle est beaucoup trop éminente pour cela.

Œuvre de Pierre Soulages, page 15.

*Gouache sur papier marouflé sur panneau de bois, 1977, 110 x 75,5 cm, © Musée Soulages, Rodez/photos : Christian Bousquet.*

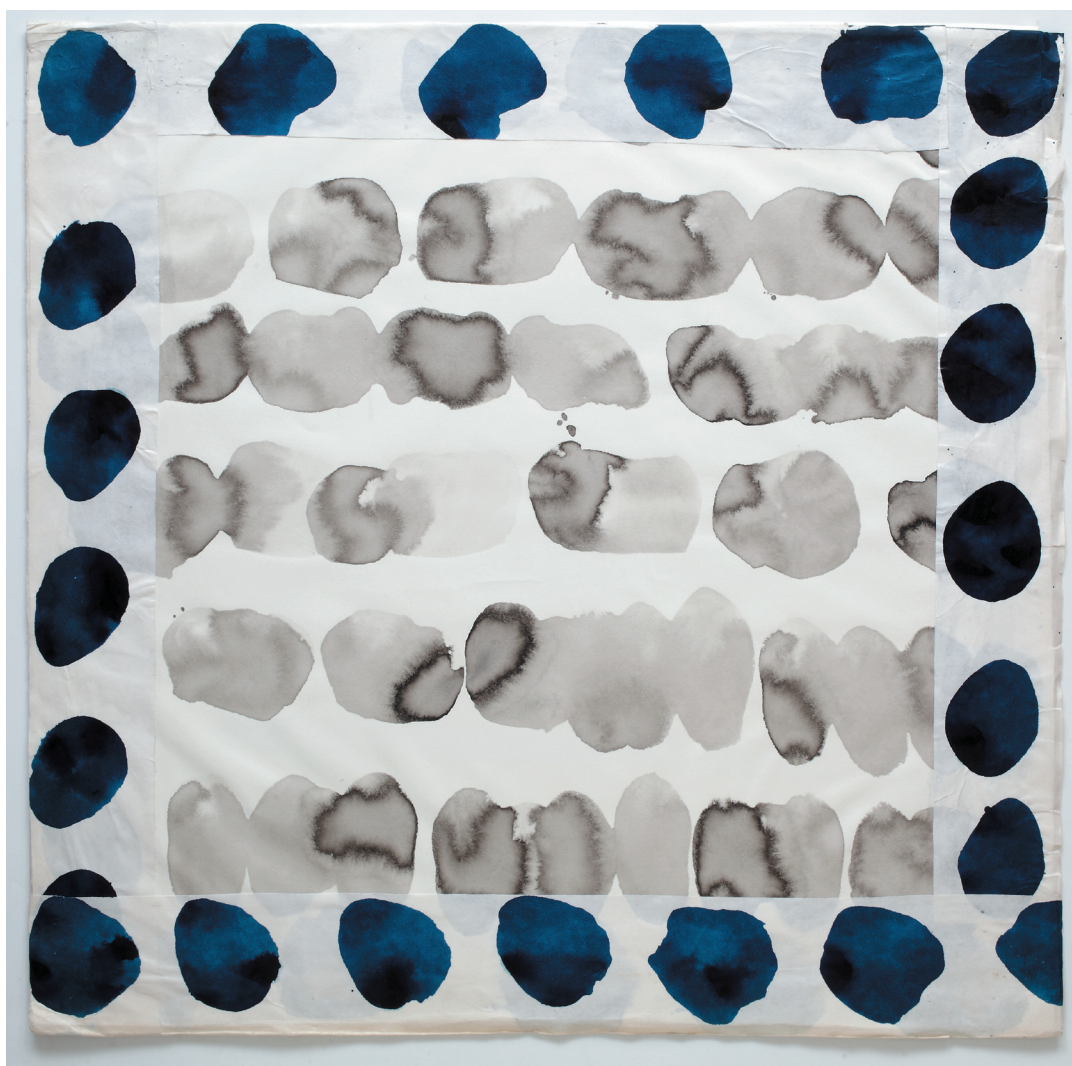


Extrait du texte de Pierre Soulages, page 12.

« De tous les peintres qui m'ont été contemporains, au-delà de l'amitié, elle est la seule dont les choix majeurs, ces choix éthiques inséparables d'une esthétique, ont été véritablement proches des miens. Sa conception de l'œuvre d'art est parente de la mienne : ni image, ni langage, sans message indirect adressé par le biais d'un titre. Avec une détermination entière et sans relâche, Pierrette Bloch a toute sa vie ouvert un chemin unique dont l'originalité et la force s'imposent maintenant à tous. »

Œuvre de Pierrette Bloch, page 19.

N° 1888, 1975. Encres et papiers collés (projet pour tapis), 57 x 59 cm. © Adam Rzepka.

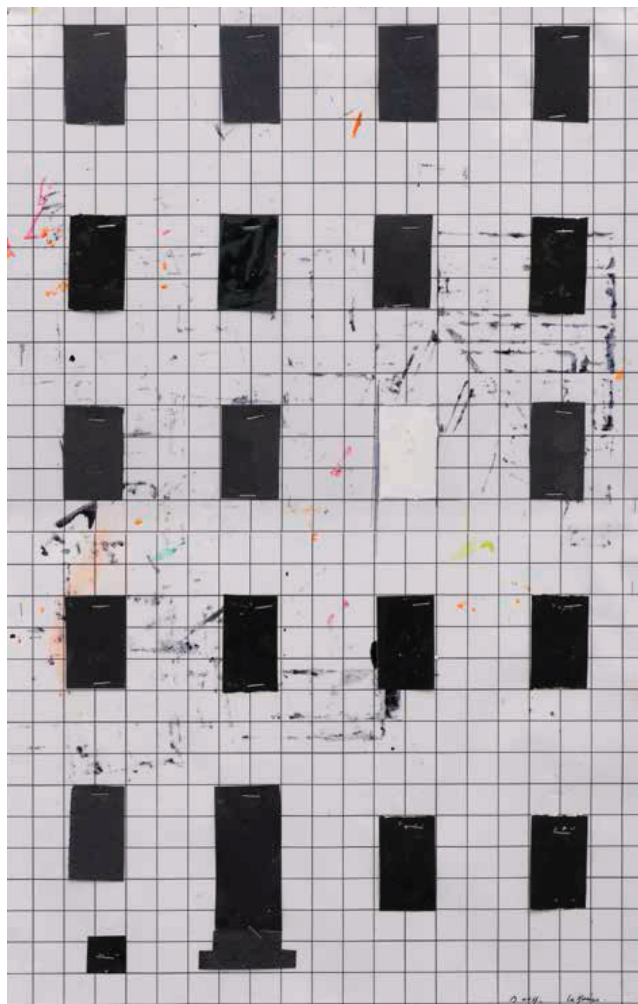




Œuvre de Pierre Buraglio, page 37.

*La Maison*, 2018. Gouache, découpage et agrafage sur papier quadrillé, 65 x 41,5 cm.

Courtesy Ceysson & Bénétière. © Aurélien Mole.



Extrait du texte de Pierre Buraglio, page 35.

« Un peu comme un Bram Van Velde, Pierrette a mis du temps à maîtriser sa sensibilité et ses intentions pour réaliser (au sens fort que lui donne Cézanne) ce qu'elle avait en tête. Ce cheminement l'a conduite à trouver d'extraordinaires solutions plastiques, comme dans ses fils de crin, où elle sut éliminer les fonds et faire fusionner forme et figure – terme que j'emploie dans son sens le plus général. Me frappe aussi la parenté ou l'homologie entre la personne qu'elle était et l'œuvre qu'elle a produite, en particulier dans la lenteur de ses travaux : lenteur d'exécution, certes, mais lenteur surtout dans l'acte même du dessin – comme elle s'inscrit dans la peinture tantrique ou dans la musique répétitive de Philip Glass ou de Steve Reich. »

Œuvres de Philippe Favier, pages 52-53.

*Une ombre aux tableaux, 4 mars 2018. Peinture sur huit petits châssis, boîte à couteaux, 21,5 x 36,3 cm. © Adam Rzepka.*



Œuvre d'Alain Lambilliotte, page 67.

2018. Craie sèche sur toile, papier, 43 x 39 x 4 cm. © Alain Lambilliotte.



Œuvre de Jean-Michel Meurice, page 79.

*Tresse 4, 2018. Acrylique sur bande de papier. Courtesy Ceysson & Bénétière. © Jean-Michel Meurice.*



Extrait du texte de Jean-Michel Meurice, page 73.

« Pierrette a pratiqué une peinture additive, où chaque rond était comme un personnage vivant et inattendu qui arrive derrière un autre, pointe son nez, prend place, s'agite un peu. Une peinture perlée, pourrait-on dire, comme on parle aujourd'hui de grève perlée – elle enfilait ses perles d'encre, empreinte après empreinte, boucle après boucle, sans qu'il n'y ait jamais la moindre histoire, loin, donc, de toute forme d'écriture. Par histoire, d'ailleurs, j'entends tout ce qui se raconte (un carré blanc sur fond blanc est donc une histoire) ; chez Pierrette, rien de tel – on est face à quelque chose de proprement indescriptible. Une pratique minimale, si l'on veut, mais d'un minimalisme du comportement – non pas une règle monacale, mais plutôt un abandon, dans l'invention de gestes où elle se laissait faire. »



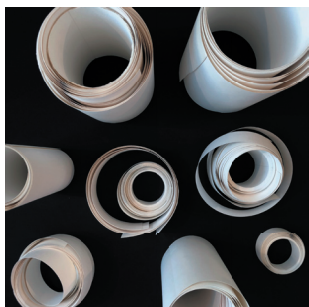
Œuvre de Claude Viallat, page 103.

*pp020, 2018. Acrylique sur papier, 62 x 44 cm. Courtesy Ceysson & Bénétière. © Pierre Schwartz.*



## VISUELS À TÉLÉCHARGER

Plusieurs visuels contenus dans ce dossier de presse sont téléchargeables en libre accès à partir des liens indiqués ci-dessous et sous réserve de mention des copyrights. Pour toute autre demande de fichiers, veuillez vous adresser au 06.66.74.99.29.



*Lien pour afficher l'image et l'enregistrer :*

[http://www.bages.fr/application/files/6415/2890/3012/PIERRETTE\\_BLOCH\\_SUPPORTS\\_VIERGES.jpg](http://www.bages.fr/application/files/6415/2890/3012/PIERRETTE_BLOCH_SUPPORTS_VIERGES.jpg)

*Légende : Supports vierges de l'atelier de Pierrette Bloch confiés aux artistes invités pour leurs créations originales (photographie : © James Caritey)*



*Lien pour afficher l'image et l'enregistrer :*

[http://www.bages.fr/application/files/7815/2890/3246/PIERRETTE\\_BLOCH\\_N1188.jpg](http://www.bages.fr/application/files/7815/2890/3246/PIERRETTE_BLOCH_N1188.jpg)

*Légende : Pierrette Bloch, N° 1888, 1975. Encres et papiers collés (projet pour tapis), 57 x 59 cm. (photographie : © Adam Rzepka)*



*Lien pour afficher l'image et l'enregistrer :*

[http://www.bages.fr/application/files/9115/2890/3370/PIERRETTE\\_BLOCH\\_ATELIER\\_PARIS.jpg](http://www.bages.fr/application/files/9115/2890/3370/PIERRETTE_BLOCH_ATELIER_PARIS.jpg)

*Légende : Pierrette Bloch dans son atelier parisien (photographie : © James Caritey)*



*Lien pour afficher l'image et l'enregistrer :*

[http://www.bages.fr/application/files/5815/2890/3452/PIERRETTE\\_BLOCH\\_DETAIL\\_LIGNES\\_ENROULEES.jpg](http://www.bages.fr/application/files/5815/2890/3452/PIERRETTE_BLOCH_DETAIL_LIGNES_ENROULEES.jpg)

*Légende : Détail de lignes de Pierrette Bloch enroulées (photographie : © James Caritey)*

**Rencontre presse et médias sur rendez-vous**

Contact : Romain Jalabert au 06.66.74.99.29